



## PRENDRE LA CONDITION DE SERVITEUR

Retraite de Carême 2024 avec le Père Jacques de Jésus (Lucien Bunel) - Par la Croix vers la Lumière

# Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre, aux Philippiens : (Ph 2,6-11)

«<sup>05</sup> Le Christ Jésus,<sup>06</sup> ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.<sup>07</sup> Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,<sup>08</sup> il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.<sup>09</sup>

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,<sup>10</sup> afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,<sup>11</sup> et que toute langue proclame : "Jésus Christ est Seigneur" à la gloire de Dieu le Père. »

## Regarder le Christ Jésus

Dans une retraite dont nous ne connaissons ni la date, ni les personnes auxquelles il s'adresse, le Père Jacques commence par évoquer le tri-duum pascal que nous allons vivre dans quelques jours :

« Pendant les jours de la semaine sainte, un texte splendide revient constamment : Christus factus est pro nobis obe-



diens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum et dedit illi nomen quod est super omne nomen (Le Christ s'est fait pour nous obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la Croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de ton nom. Ph 2,8-9).

*La Révélation se fait par étapes. Le Jeudi saint : Christus factus est pro nobis obediens usque ad mortem (Le Christ s'est fait pour nous obéissant jusqu'à la mort. Ph 2,8). Le Vendredi saint : Mortem autem crucis (et la mort de la Croix. Ph 2,8). Le Samedi saint éclate le cri de triomphe : Propter... (C'est pourquoi... Ph 2,9). »*

Ayant posé cela comme point de départ, le Père Jacques pose un long regard sur le Christ Jésus, citant de nombreux passages de l'Évangile qui montrent l'attitude de service du Verbe incarné :

*« Et c'est ce qu'a fait le Christ, notre Christ. À son entrée dans le monde : "Père... aussi j'ai dit : je viens pour faire votre volonté..." (He 10,5-7).*

*Toute sa vie, il dit et redit : "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père" (Jn 4,34). Quae placita sunt ei, facio semper... (Parce que je fais toujours ce qui lui plaît... Jn 8,29). "Tout ce que le Père fait, le Fils le fait..." (Jn 5,19). "Je suis venu non pour être servi, mais pour servir..."*



(Mt 20,28) “Il montre un enfant pour exemple (Mt 18,2), l’enfant, c’est celui qui obéit.” *Au jeune homme riche* : “Si tu veux être parfait, va, vends, puis viens et suis-moi.” (Mt 19,21). *A Gethsémani, le grand combat de la nature écrasée.*

*Mais l’âme d’obéissance* : Pater si fieri potest.... non mea, sed tua voluntas fiat ! (Père, si c’est possible... Non pas ma volonté mais que ta volonté se fasse. Lc 22,42) Consummatum est... (Tout est accompli. Jn 19,30).

*Aussi saint Paul a-t-il pu écrire factus obediens usque ad mortem (Il s’est fait obéissant jusqu’à la mort. Ph 2,8). Ce ad mortem (jusqu’à la mort) est impressionnant. Il y a des âmes qui s’illusionnent et qui se croient obéissantes, qui parlent même de l’obéissance avec une certaine facilité, mais qui se sauvent dès que l’obéissance devient difficile, dès qu’elle fait mal.*

*Et pourtant, c’est jusque-là que doit aller l’obéissance jusqu’à la mort, jusqu’à la mort du vieil homme. Obéissant jusqu’à en mourir. »*

Cette prédication qu’il prépare et qui n’est pas complètement rédigée manifeste clairement le regard contemplatif du Père Jacques. Regard que le jeune Lucien Bunel posait déjà sur le Christ Jésus quand il était séminariste.

**Très jeune, il se donne sans compter, mettant son être et son pauvre avoir à la disposition de Dieu, pour, dans un même mouvement, le ser-**



vir et servir les hommes, ses frères. Il écrit quelques années plus tard, à son ami Antoine Thouvenin, le 26 janvier 1921 :

*« C'est là, la vie du prêtre. Oublier tout, quitter tout, même la vie, pour les autres. N'exister que pour les autres, que pour leur faire connaître Jésus et le leur faire aimer. »*

## Se donner à Dieu et aux autres

Prenant au sérieux le modèle du Christ dans l'Évangile, le Père Jacques s'est mis au service des missions qui lui ont été confiées, au service de ceux à qui il était envoyé. Il s'est sans cesse mis au service. Sa vie est, comme celle de son Maître, le Christ Jésus, une vie donnée, une vie offerte.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1939, il écrit aux élèves du Petit-Collège :

*« La vraie vie, la vie qui vaut la peine d'être vécue et qui laisse une joie profonde, est tellement une vie où on se donne, où on garde une âme propre, vigoureuse, en amitié constante avec Dieu ».*

**Lui-même vivait cette amitié constante avec Dieu avec l'aide de l'oraison carmélitaine et l'eucharistie.**

Après son arrestation, le 15 janvier 1944, pour avoir, entre autres, caché des enfants juifs, le Père Jacques est conduit à la prison de Fontainebleau

puis au camp de Royallieu près de Compiègne. Un de ses compagnons d'infortune, monsieur Godlewsky donne ce témoignage :

*« Je vois encore le Père Jacques agenouillé sur le plancher de cette pauvre baraque, sans aucun prie-Dieu, sans aucun appui – toute son âme concentrée et unie à Dieu. Rien que cette vision du Père me réconfortait beaucoup. Je vois ses yeux fixés sur l'autel, ses yeux où brillait une flamme douce, comme la flamme des sanctuaires ».*

Il poursuit : *« Le Père Jacques, du matin au soir, était au service des autres ; je ne l'ai jamais vu seul, je ne l'ai jamais vu oisif, et je ne crois pas qu'il ait cherché chez les autres un soutien ; au contraire, il me semble que son souci constant, sa seule préoccupation était d'apporter une aide spirituelle à ses frères ».*

La méditation de l'Écriture, l'oraison silencieuse et l'eucharistie ont aidé le Père Jacques à vivre uni au Christ, à se donner à Dieu et se donner aux autres. Son exemple peut nous interpeller en ce temps de Carême. En juin 1941, le Père Jacques prêche une retraite aux missionnaires de Notre-Dame du Mont Carmel. Dans la troisième instruction il parle du Christ, source de vie et de l'institution de l'eucharistie :

*« Le Christ est la vie, la source intarissable de la vie. Et pour que nous puissions plus aisément puiser la vie, le Christ a créé l'Eucharistie. C'est de ce sacrement que je vais vous parler.*

*Vous connaissez avec quelle majesté St Jean débute le Chapitre de l'Institution de L'Eucharistie : Ante diem festum Paschae, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos (Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Jn 13,1).*

*[...] Nous sommes faits pour Dieu, nous avons faim de Dieu. Mais Dieu est l'invisible, Dieu est l'insaisissable par nature. D'où la difficulté pour nous de le trouver, de nous reposer en lui, de nous unir à lui. Pour résoudre cette difficulté, Dieu s'est incarné. Ce Verbe s'est fait homme.*

*Et des hommes ont vu Dieu, ont entendu Dieu, saint Jean s'est câliné contre le cœur de Dieu. Oui, mais les autres hommes ? La multitude de ceux qui viendraient après ces hommes et qui seraient tourmentés des mêmes besoins, affamés de la même faim ?*

*Le Christ a répondu à ce besoin. Il s'était fait homme. Il se fait pain. Et depuis deux mille ans l'Église offre à la multitude de ses enfants, une petite hostie, et dit : Ecce Agnus Dei... (Voici l'Agneau de Dieu) Là c'est Dieu ! »*



# L'eucharistie et le don de soi

Ce don total de lui-même que le Christ Jésus fait sur la Croix, nous en faisons mémoire à chaque eucharistie. Le 16 novembre 1928, l'abbé Lucien Bunel prêchait un Triduum pour l'adoration perpétuelle. Écoutez-le :

*« Le Christ combat encore l'égoïsme contemporain, en donnant à la terre le plus admirable exemple de charité et de dévouement. Vous savez, mes frères, que l'hostie nous présente Jésus dans l'état de victime.*

*La séparation du pain et du vin consacrés indique suffisamment que l'être qui se cache sous ces apparences est un être immolé dont tout le sang s'est répandu hors du corps.*

*Le moment, d'ailleurs, choisi par Jésus pour l'institution de son Sacrement, et les paroles qu'il a prononcées à cette occasion, nous prouvent son intention.*

***Il n'y a qu'un seul sacrifice, le sacrifice immense de la Croix qui, commencé sur le Calvaire, se perpétue jusqu'à la fin des temps et s'étend aux extrémités de la terre par le moyen des Messes.***

*Et Jésus se dresse au-dessus de l'autel et il crie au monde par son exemple muet mais éloquent la splendide doctrine de son Évangile sur la charité :*

*“On reconnaîtra que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres [Jn 13,35]. Moi je vous ai donné l'exemple, afin que comme j'ai*



fait, vous, de votre côté, vous vous comportiez de même [Jn 13,15]. Car le Fils de l'homme n'est pas venu sur la terre pour être servi, mais pour servir" [Mt 20,28].

*Ah ! homme, mon frère, si tu hésites à croire cet appel du Christ, si tu hésites à l'adopter et à le traduire dans ta vie quotidienne, si tu ne veux pas pardonner comme Jésus te le demande, si tu refuses de te pencher sur la misère de ton prochain, si tu répugnes à excuser les autres, à les aimer, à les servir, mais fixe donc ton regard sur l'hostie, **reconnais-y un Dieu qui a aimé jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'il aimait.***

*Lui, l'innocent immaculé, il a prêté son dos aux fouets des bourreaux, et sa chair a volé en morceaux, et sa poitrine a été défoncée, et ses côtes mises à nu et il a pleuré de lourdes larmes de douleur muette.*

*Lui, qui n'avait jamais passé qu'en faisant le bien, il s'est vu couvert de crachats par ceux mêmes qu'il avait guéris, il a porté une croix lourde et douloureuse, qui triturait les plaies de la flagellation, il s'est étendu sur cette croix, on lui a broyé les mains et les pieds, et il est demeuré des heures en agonie, secoué de frissons de fièvre, abreuvé de désespoir, fou de souffrances.*

*Croiras-tu enfin un être qui a signé son œuvre de façon si terrible, car écoute-le parler pendant qu'on le cloue : "Père, pardonne-leur, ils ne savent ce qu'ils font !..." [Lc 23,34].*



*Conclusion. Que d'autres méprisent l'enseignement du Christ, parce qu'ils l'ignorent et qu'ils se laissent envahir par la marée de l'égoïsme !... Mais nous !... nous, chrétiens. "Le disciple n'est pas au-dessus du Maître".*

*Ce que le Maître a fait, le disciple doit s'efforcer de le répéter. Tous, les yeux sur l'hostie, et dans un instant, nous tenant à genoux, clamons vers le Christ notre promesse d'aimer, à son exemple, l'obéissance à Dieu et à tous ceux qui sont nos supérieurs et qui ainsi représentent Dieu, la charité allant jusqu'aux plus grands sacrifices, si cela est nécessaire, afin de nous tirer hors de la vase hideuse qu'est le cloaque de l'égoïsme. Ainsi soit-il ».*

## Une vie donnée jusqu'au bout

Ce qu'il prêche, l'abbé Bunel, le Père Jacques de Jésus le met en pratique. En cette retraite de Carême, il nous invite à porter longuement notre regard sur le Christ Jésus qui s'est fait serviteur pour qu'à notre tour, nous devenions serviteur de nos frères en humanité.

Après la prison de Fontainebleau et le camp de Royallieu, près de Compiègne, le Père Jacques a été envoyé aux sinistres camps de la mort : Neue Bremm près de Sarrebrück, Mauthausen, Gusen. Dans les camps, animé par l'Évangile, par l'amitié

avec le Christ dans l'oraison, par la force reçue dans l'Eucharistie, qu'il parviendra à célébrer clandestinement cinq fois à Gusen, il s'est fait serviteur de tous à l'image de son Maître, Jésus-Christ.

Le poète Jean Cayrol en donne le témoignage : « *Le Père Jacques s'est continuellement penché sur moi ; il m'a aidé à sourire, à tenir mes deux mains jointes malgré les rafales de la mort autour de nous. [...]* »

*Nous n'avons pas été contaminés par le vent de terreur, de brutalité, d'ordure qui soufflait dans nos vies quotidiennes parce que le Père Jacques était là, près de nous, aidant ceux qui n'en pouvaient plus, relevant ceux qui tombaient, donnant même son pain à ceux qui avaient faim, c'est-à-dire, – il l'a montré par sa mort – sa chair et son sang. [...]*

*Le Père Jacques a voulu, toujours voulu, rester avec nous ; il a voulu connaître toutes les douleurs et nous aider à les supporter pour le plus grand enrichissement de notre âme. Il ne nous a pas lâchés, il en est mort ; c'est bien pour nous qu'il est mort afin que nous vivions ».*

Frère Didier-Marie GOLAY,  
ocd (couvent de Paris)



# Prier chaque jour de la semaine - Semaine sainte

## Lundi saint 25 mars : La vie livrée



Caravage - « Flagellation du Christ »

« La vraie vie, la vie qui vaut la peine d'être vécue, et qui laisse une joie profonde, est tellement une vie où on se donne, où on garde une âme propre, vigoureuse, en amitié constante avec Dieu. » (Lettre de 1939 aux élèves du Petit-Collège)

« Ayez entre vous les sentiments qui sont dans le Christ Jésus... » (Ph 2, 5)

Je contemple Jésus qui choisit de se donner jusqu'au bout.

## Mardi saint 26 mars : Le poids de la croix



« A vous, je puis bien dire que si tout va bon train dans la joie au Petit Collège, le directeur [que je suis] connaît aussi une assez lourde charge de soucis de toutes sortes, et qu'il y a parfois des tentations de lassitude – mais rien, du moins, je le crois, ne paraît à l'extérieur, et je comprends ainsi mon rôle, comme nécessairement douloureux pour vivifier le corps entier. » (Lettre au Carmel du Havre en 1935)

« Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et donner sa vie... » (Mc 10, 45)

Quelle est la croix que j'ai à porter avec le Christ ?



## Mercredi saint 27 mars : Choisir de rester

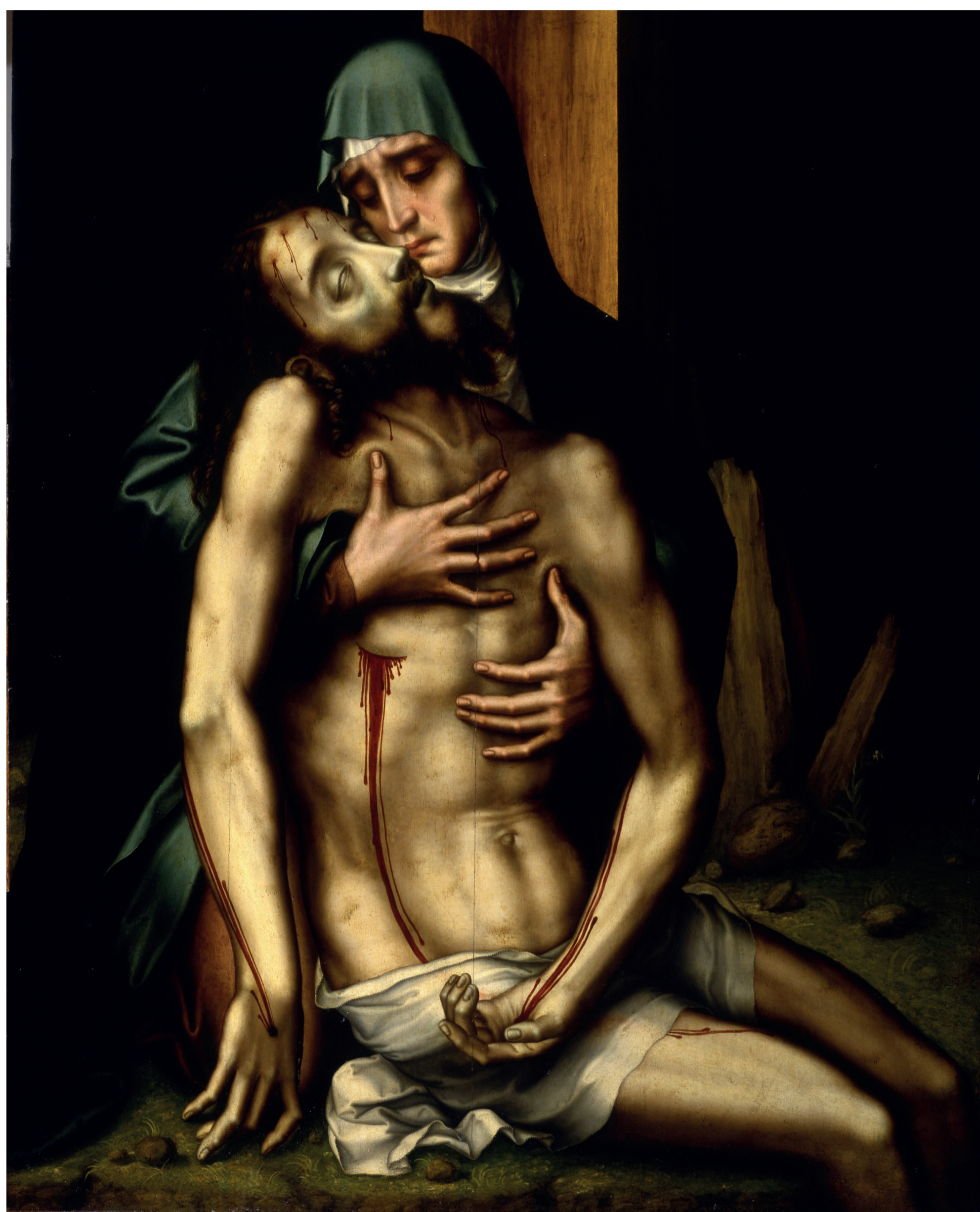


« Je ne veux pas partir, il y a trop de malheurs, trop de souffrances, je le sens, il faut que je reste. » (Dans la prison de Fontainebleau en 1944, *Le Père Jacques, Martyr de la charité*, p. 366)

« Il faut que le monde sache que j'aime mon Père. » (Jn 14,31)

Rester ou partir : si je suis confronté à cette question, comment est-ce que je discerne ?

## Jeudi saint 28 mars : Aimer jusqu'au bout



Luis de Morales - « Pieta »

« A l'heure actuelle, il faut que nous soyons heureux de faire la volonté de Dieu jusqu'au bout, de donner notre vie s'il nous la demande, c'est peut-être notre vocation. » (Camp de Gusen)

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Nul n'a d'amour plus grand que celui qui donne sa vie pour ceux qu'il aime. » (Jn 15,12-13)

Je pose aujourd'hui un acte d'amour en communion avec la Passion du Christ.



## Vendredi saint 29 mars : Accueillir le salut



« *Per crucem ad lucem ! Sine sanguine non fit redemptio ! Qui fecit veritatem venit ad lucem* » [Par la Croix vers la lumière. Sans effusion de sang, il n'y a pas de rédemption (He 9,22). Celui qui fait la vérité vient à la lumière (Jn 3,21).] (Testament spirituel du père Jacques)

« En lui, par son sang, nous avons le rachat, le pardon des péchés. » (Ep 1,7)

Je médite aujourd'hui sur la mort d'amour de Jésus pour mon salut. L'ai-je accueilli pleinement ?

## Samedi saint 30 mars : Espérer avec Marie



« Et Marie ? Toute sa vie glisse dans le silence. Son âme est saturée de silence. La plénitude de la grâce en elle attire son âme dans d'étonnantes profondeurs de silence. » (Retraite au Carmel de Gravigny, 1936)

« J'entends mon bien-aimé. Voici qu'il arrive » (Ct 2,8)

Dans le silence du samedi saint, avec Marie, je guette les lueurs de l'Aube...

